

Interrogations sur le devenir de la forêt du mont Touleur

« Connais-tu le mont Touleur ? » cet article de Francis Traullé paru dans VDM N°45 décrivait ce sommet qui culmine à 586 mètres à l'est de Larochemillay et qui était jadis surélevé d'un important château dont il reste quelques vestiges. « L'accès à travers sa forêt n'est pas facile » disait Francis, car effectivement, le site est entièrement recouvert d'une forêt traditionnelle de feuillus comme on les aime chez nous, avec ses sources, ses légendes...

C'est cette forêt que nous voulons préserver

Le mont Touleur risque de devenir bien plus populaire et de faire couler beaucoup d'encre dans les mois qui viennent. Le samedi 6 novembre 2021 une marche était organisée à Larochemillay suite à l'acquisition de 200 ha de la forêt du domaine de Rivière au mont Touleur par un acheteur danois (90%) et un professionnel du sapin (10%). Elle était organisée par l'association « La Bresseille » qui avait mené un combat dans les an-

nées 1992-93 pour éviter l'enrésinement de 24 ha. Valérie Bernadat, alors à la pointe par sa grève de la faim, et les actions des locaux, avaient obtenu l'achat des parcelles par le Parc du Morvan pour en conserver une gestion en feuillus.

Cette association doit à nouveau sonner l'alerte car elle craint que l'objectif des promoteurs soit d'enrésiner ce magnifique flan sud du « signal » de Touleur aux couleurs magiques en cet automne. Elle a expliqué au dé-





Lucienne Haèse était présente sur le site.

part de la marche, les démarches effectuées pour en savoir plus sur les intentions des investisseurs et l'accès au plan simple de gestion qui n'est pas public. Suite aux fortes mobilisations locales et à la pétition signée par plus de 30 000 personnes, une rencontre a eu lieu avec les nouveaux propriétaires le 3 novembre et constitue une évolution positive mais l'association a fait des propositions et reste vigilante.

C'est ensuite à Lucienne Haèse, l'infatigable militante pour la forêt morvandelle, d'expliquer l'intérêt d'une telle mobilisation citoyenne qui peut, avec un appui attendu des collectivités et pouvoirs publics, notamment par l'adoption de mesures législatives, mettre un terme aux abus constatés dans l'exploitation industrielle des forêts morvandelles. Avec sa sagesse reconnue, elle ajoute qu'il est même de l'intérêt des propriétaires de ne pas effectuer de coupes à blanc et de tout enrésiner, les expériences actuelles montrent qu'un fléau comme

le scolyte ou les incendies peuvent ruiner leurs investissements et qu'une forêt à essences variées menée en futaie irrégulière sera une meilleure garantie face au changement climatique, comme prouvé par le groupement forestier citoyen mis en place à l'initiative d'Autun Morvan Écologie.

Régis Lindeperg dont l'association recense les coupes rases pour mesurer l'étendue des dégâts en Morvan et hélas pratiquées sur une majorité de massifs forestiers français de moyenne montagne, fait état des débats au niveau national sur ces sujets de la gestion forestière qui montent en puissance mais le contexte d'économie libérale et de marché hors contrôle du bois ne facilite pas les prises de décisions pourtant urgentes.

Vents du Morvan soutient la forêt morvandelle

Nous, bénévoles de Vents du Morvan étions présents à cette manifestation comme acteurs associatifs, nous avons marché dans cette belle forêt parmi plusieurs centaines de participants : morvandiaux de souche, néo morvandiaux, paysans, maraîchers, artisans, artistes... amis du Morvan solidaires et parfois eux-mêmes touchés ailleurs par les effets d'exploitations trop radicales.

VDM s'engage clairement au côté des associations pour une meilleure exploitation des forêts, avec des méthodes plus douces, une plus grande diversité et un respect de l'environnement, des chemins et des paysages.

Déjà au temps de Lai Pouèlée, l'almanach du Morvan 1993 dénonçait des pratiques trop violentes, nous continuerons à agir pour un développement harmonieux de nos paysages. ■

Pour en savoir plus : <https://alerteforettouleur.fr/>

